



Lettre d'information

n° 58

Décembre 1992

5 F

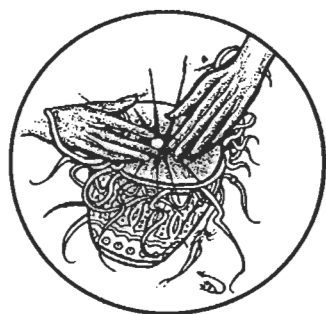
c/o Nature & Progrès 14, rue des Goncourt 75011 PARIS

ISSN 0996-5572

TOUS LES 7 ANS ?

1979 : THREE MILE ISLAND - 1986 : TCHERNOBYL - 1993 : ...

RAPPEL :



La prochaine ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de Stop Nogent-sur-Seine

aura lieu le SAMEDI 12 DÉCEMBRE 1992

À PARTIR DE 14 H 30,

À L'AEPP - 46, RUE DE VAUGIRARD 75006 PARIS

(M° : Odéon, Mabillon, RER : Luxembourg)

Tous les adhérents sont cordialement invités.

Comme les années précédentes, un pot conclura cette réunion.

Pour cette fin d'année, un bulletin plus "léger" que d'habitude (non, non on ne cède pas à la mode *light*...), car le temps nous a manqué pour terminer des articles en cours de rédaction. (C'est toujours les mêmes qui bossent... Avis aux amateurs.)

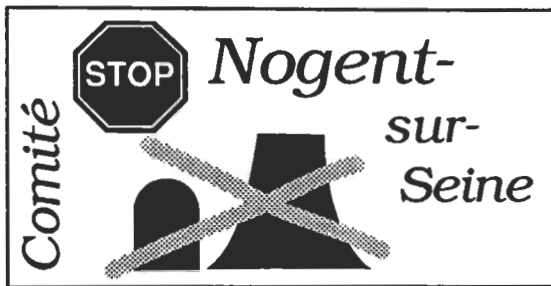
Vous les trouverez, ainsi que d'autres, dans le prochain bulletin, qui devrait donc être au moins aussi dense, sinon plus, que d'habitude. Alors, on profite de ces vacances qu'on se fait et qu'on vous fait pour vous présenter (pour une fois qu'on a la place...) d'autres associations et journaux qui ont besoin, tout autant que nous, de votre aide et de votre participation active, si vous ne les connaissez pas déjà...

SOMMAIRE :

COMMUNIQUÉ "SOUDURES" 2	ACTIONS 6
LE GACHIS NUCLÉAIRE 3	APPEL SOULAINES 7/8
COURRIER 4	SIZEWELL 9
À LIRE... 5	ENVELOPPES ILLUSTRÉES 10



Paris, le 23 octobre 1992.



c/o Nature & Progrès 14, rue des Goncourt 75011 PARIS

COMMUNIQUÉ :

LE SYNDROME CHINOIS * (VERSION FRANÇAISE) ? OU QUAND LA RÉALITÉ RATTRAPE LA FICTION...

Le 1^{er} juillet dernier, le serveur 3614 MAGNUC révélait que des contrôles de soudures (gammagraphies) de tuyauteries de la centrale nucléaire de Dampierre avaient été falsifiés par l'entreprise sous-traitante qui en était chargée**. Ce type de falsification est le point de départ du scénario du film *Le syndrome chinois*. Rappelons qu'il y a des dizaines de milliers de points de soudure dans chaque centrale nucléaire, et qu'il s'agit d'autant de points sensibles. Cette entreprise sous-traitante est intervenue sur plusieurs centrales nucléaires, et notamment à Nogent sur Seine en 1989 et 1991, comme nous l'avons appris en réponse à un courrier.

E.D.F. a alors commencé à vérifier la conformité des radiographies des soudures de tuyauteries sur les sites concernés, mais seulement par sondage et non de façon exhaustive.

La presse nous a révélé le 3 octobre dernier que deux cents défauts avaient été décelés dans des soudures sur le circuit secondaire d'un des réacteurs nucléaires de St-Alban, sur le Rhône. Nous voudrions savoir :

- s'il s'agit de soudures dont les radiographies de contrôle étaient falsifiées,
- si c'est la même entreprise sous-traitante qui est en cause, ou si c'en est une autre, ce qui tendrait à confirmer que ces pratiques de falsification de radiographies ne sont pas isolées, comme le bruit en court parmi les salariés de sous-traitants du nucléaire,
- si les défauts de St-Alban sont du même type que ceux qui ont été constatés dans la même portion du circuit secondaire de Fessenheim en 1991 et qui ont donné tant de souci à EDF.

Outre des erreurs de conception qui se traduisent notamment par un vieillissement accéléré des centrales, la sûreté nucléaire est également sérieusement dégradée par le choix d'EDF de confier des travaux de la plus haute importance à des entreprises extérieures, alors qu'elle sait bien que ce système comporte souvent des sous-traitances en cascade, rendant les contrôles plus difficiles et dissolvant les responsabilités.

Si une vérification exhaustive de l'ensemble des soudures du parc nucléaire est malheureusement impossible, un contrôle rigoureux des points-clefs s'impose pour éviter un risque réel d'accident non maîtrisé. Mais il n'est pas sûr en ce cas qu'E.D.F. puisse fournir le pays en électricité cet hiver. A moins que celle-ci ne préfère encore une fois sacrifier la sécurité à l'approvisionnement d'un chauffage électrique qu'elle a systématiquement promu pour favoriser le nucléaire.

Comité Stop Nogent-sur-Seine

* Le syndrome chinois, (The China syndrom) U.S.A., 1979. Réalisation : James Bridge.

L'inquiétude à propos d'une malfaçon dans une centrale nucléaire civile provoque une enquête menée par les journalistes de la télévision... A la dernière minute, la fusion du cœur est évitée.

Filmographie extraite de : *L'apocalypse nucléaire et son cinéma*, Hélène Puisseux, Le Cerf, 1987.

** Il s'agirait de SPIE-Batignolles, d'après *Nucleonics Week*, du 2 juillet 1992.

CHRONIQUE DU GÂCHIS NUCLÉAIRE...

■ FRANCE

Commandes EDF

EDF vient de commander... non, vous avez perdu, ce ne sont pas quelques réacteurs nucléaires, mais 16 groupes turbo-alternateurs équipés de turbines à combustion fonctionnant au fioul, pour un montant de 3,6 milliards de francs. Ceci afin de faire face aux pointes de consommation de la région parisienne dans les périodes de grand froid. Quelques temps après on apprenait qu'EDF venait de commander également quelques turbines à gaz.

Mais alors si ma perceuse électrique est nucléaire, mon chauffage électrique est au fioul ou au gaz... Ils ont sans doute étudié la physique nucléaire mais, pour ce qui concerne la physique "classique", ils ont dû faire l'impasse sur le principe de Carnot, parce que se chauffer avec de l'électricité produite avec du fioul ou du gaz, quel gâchis... : rendement 33 %, moins les pertes en ligne (7%).

Le nucléaire produit-il de l'énergie ?

C'est la question que se pose le mensuel Silence* du mois d'octobre. « Cette question peut paraître complètement absurde. Qu'on y réfléchisse bien : pour construire un réacteur il faut une certaine quantité d'énergie. De même pour extraire l'uranium, l'enrichir, le préparer, l'amener au réacteur et l'emmené à La Hague... Ne comptons pas les milliers d'années de surveillance des déchets radioactifs. Un calcul fait à partir du réacteur de Fessenheim a montré qu'il fallait 23 ans de

fonctionnement pour que le réacteur rembourse sa dette... ce qui veut dire, vu l'âge moyen de nos réacteurs, que pour le moment le programme nucléaire français est loin d'avoir remboursé le gaz, le pétrole et le charbon consommés depuis une vingtaine d'années pour sa mise en place. Plus gênant : la durée de vie des réacteurs était annoncée de 30 à 40 ans, ce qui devait donc laisser un large bénéfice énergétique... mais les 9 premiers réacteurs définitivement arrêtés en France n'ont fonctionné qu'entre 9 ans (Chinon 1) et 24 ans (Chooz A1). On savait déjà que le surgénérateur Superphénix était un incinérateur d'énergie (à défaut des déchets). Il se pourrait bien que le programme nucléaire français ne produise jamais plus qu'il n'a consommé ! »

*(Abonnement 1 an : 160 F, Silence - 4, rue Bodin 69001 LYON).

■ GRANDE-BRETAGNE

Dounreay out

A la fin du mois de novembre, on a appris que les Britanniques s'apprêtaient à abandonner le projet de surgénérateur européen (EFR, European Fast Reactor). Ce projet commun avec la France et l'Allemagne visait à créer des réacteurs au plutonium de 1500 Mw, à partir de l'expérience tirée de Superphénix. Ils auraient été commercialisés vers 2030. Le gouvernement britannique a annoncé qu'il cesserait en mars 1993 de payer sa part. Il avait demandé aux compagnies électriques de la prendre en charge. Celles-ci ayant refusé, c'est le président de l'Autorité de l'Énergie

atomique de ce pays qui a pris la décision de retrait.

La Grande-Bretagne ayant déjà décidé de fermer en 1994, faute d'argent, son surgénérateur de Dounreay, un prototype ressemblant beaucoup à Phénix en France. C'est donc toute la filière de la surgénération britannique qui est en train de sombrer.

L'état français a assuré que le programme EFR continuerait. Il semble que cette volonté soit liée à celle du redémarrage de Superphénix (dont le dossier a déjà été déposé fin octobre). Mais la décision de Londres laisse un vide financier (l'Atomic Energy Authority contribuait à hauteur de 500 millions de francs par an et l'industriel Nuclear Corporation gérait le tiers des 200 millions de francs de contrat investis chaque année sur le sujet).

Les difficultés seront également techniques. Les Britanniques avaient en effet la responsabilité de certaines études relatives aux mécanismes du cœur et des feux de sodium. Or pour éviter les doublons, les installations équivalentes en Allemagne et en France avaient été mises en sommeil ou démantelées. Ces deux pays doivent se rencontrer en décembre pour décider de l'avenir du projet (la France souhaite proposer au Japon d'y participer).

La Grande-Bretagne aurait investi l'équivalent de 35 milliards de francs en 40 ans dans la filière des surgénérateurs ! Pour du gâchis...

Sources :

Financial Times du 19/11/92,
Le Monde des 20 et 21/11/92,
Libération du 21/11/92,
Tageszeitung du 21/11/92.

QUELQUES UNES DES FEUILLES SEMÉES AU VENT D'OCTOBRE PAR LE COMITÉ ET RESTÉES POUR L'INSTANT LETTRES MORTES.

DU TRAVAIL EN PERSPECTIVE POUR LA CADA*...

*Commission d'Accès aux Documents Administratifs.

A Monsieur le Directeur de la DSIN
Ministère de l'Industrie
101, rue de Grenelle
75700 PARIS

Paris, le 15 octobre 1992

Recommandée avec AR.

Monsieur,

Notre association souhaite poursuivre ses recherches sur les déchets radiotoxiques issus des réacteurs PWR, et les rejets radioactifs des effluents liquides.

Notre intérêt porte aujourd'hui sur les résines échangeuses d'ions utilisées pour le traitement des effluents radioactifs liquides, avant rejets dans l'environnement, dont nous souhaitons faire une étude comparative par site, et par réacteur, pour l'ensemble du parc des 34 x 900 MW, et 18 x 1300 MW.

Nous souhaitons consulter et avoir copie des volumes stockés annuellement par l'ANDRA pour chacun des 52 réacteurs, avec l'estimation d'activité par fût, et si possible par radioélément.

De même, nous souhaitons obtenir copie des tableaux de rejets d'effluents liquides radioactifs pour chacun des sites, et par réacteur, pour ces dernières années, radioélément par radioélément.

Nous vous en remercions d'avance et nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations anti-nucléaires.



A Monsieur le Directeur du CRECEP
1, chemin vicinal n° 3 dit voie Bouvray
94310 ORLY

Paris, le 15 octobre 1992

Recommandée avec AR.

Monsieur le Directeur,

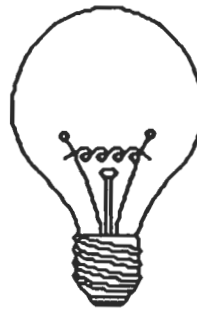
Notre association a contribué indirectement, et pour une part non négligeable, aux décisions de mise en service de deux appareils de mesure de radioactivité (gamma et bêta), qui équipent actuellement votre laboratoire d'Orly.

Lors des auditions de la Mairie de Paris sur la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine, il nous avait été promis la transparence des résultats de mesure, dès les réglages de ce matériel terminés, et la fiabilité assurée.

La presse s'étant fait l'écho, il y a quelques mois, de la mise en service définitive de ce matériel, nous souhaitons maintenant consulter les résultats des mesures, et obtenir si besoin était, copie des éléments les plus significatifs.

Nous vous en remercions d'avance et nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos salutations anti-nucléaires.

**Une ampoule à incandescence
perd en chaleur 95% de l'énergie
qu'elle consomme...**



**Une lampe fluocompacte
consomme 5 fois moins
d'énergie pour la même
lumière.**

**Toujours ça de moins
pour EDF...**



MÊME À L'ARRÊT SUPERPHÉNIX A BESOIN D'ÉNERGIE...

Non-respect des spécifications techniques d'exploitation de Superphénix :

Le lundi 9 novembre, au cours d'une opération d'entretien sur l'une des deux voies d'alimentation électrique (voie A) de la centrale, l'alimentation électrique de secours de cette voie a été rendue indisponible par l'exploitant, pendant environ 12 heures. Or, la disponibilité de cette alimentation de secours est exigée par les spécifications techniques d'exploitation dans l'état où se trouvait l'installation. L'énergie électrique destinée à assurer le fonctionnement de la centrale, est fournie par deux sources externes constituées à partir du réseau général. En cas de perte de ces alimentations électriques externes, une source interne de secours, constituée

par deux groupes électrogènes, permet de fournir l'énergie nécessaire à l'accomplissement des fonctions de sûreté dans l'installation. Cette énergie électrique est fournie par l'intermédiaire de deux voies d'alimentation appelées respectivement voie A et voie B.

L'incident n'a pas eu de conséquences pour la sûreté de la centrale ; il a pour origine une mauvaise préparation de l'opération d'entretien par l'exploitant. En raison du non-respect des spécifications techniques d'exploitation et des enseignements à tirer pour l'organisation de travaux d'entretien de la centrale, cet incident est classé au niveau 1 de l'échelle de gravité.

Magnuc, 23/11/92.



— RADIOACTIVITÉ : LES FAIBLES DOSES —



Numéro Hors-série de Silence,
co-édité par les éditions du Monde Libertaire.

60 pages - 30 francs l'exemplaire

Disponible à *Publico* 145, rue Amelot 75011 PARIS
ou chez *Les Verts Ile-de-France* 10, rue Bourgon 75013 PARIS
ou à commander à Silence, 4, rue Bodin 69001 LYON (+8 F de port).

LA VÉRITÉ SUR L'EFFET DE SERRE,

Dossier d'une manipulation planétaire,
par Yves LENOIR.

Editions La Découverte.

L'effet de serre remis en cause,
par Yves LENOIR.

Sciences et Avenir, décembre 1992.



LA GAZETTE NUCLÉAIRE

Publication du groupement de Scientifiques
pour l'information sur l'Énergie Nucléaire (GSIEN)

N° 115/116 - 6/92 : Les travailleurs du nucléaire

N° 117/118 - 8/92 : Et si normes et déchets
m'étaient contés...

N° 119/120 - 10/92 : Le nucléaire "ordinaire"
Tchernobyl - Superphénix

Le numéro : 25 F.

Abonnement : 1 an : 120 F. Soutien : 150 F.
Etranger : 150 F.

GSIEN
2, rue François Villon
91400 ORSAY

LES DÉCHETS DITS TRES FAIBLEMENT RADIOACTIFS DEMAIN DANS NOTRE ENVIRONNEMENT



La CRII-RAD se bat contre une
contamination généralisée
de notre environnement

Soutenez-la ! renseignements au
75 40 95 05

LE REM

Bulletin d'information des
adhérents de la CRII-RAD

Octobre 1992

N° 15 : Que faire des déchets radioactifs ?

N° 16 : Dossier Saint-Aubin. Radiographie d'une magouille.

ADHÉSION : 200 F / an.

La CRII-RAD a également édité une enveloppe illustrée,
(dessin ci-contre), vous pouvez leur en commander.

CRII-RAD
(Commission de Recherche et d'Information
Indépendantes sur la Radioactivité)
471, avenue Victor Hugo
26000 VALENCE



Actions:

Photo extraite de la récente pub d'EDF pour la nucléaire, passée quasiment inaperçue, malgré un coût de 16 millions de francs... Le bute est de Stop Nogent...

" Pour moi, la lutte contre le nucléaire, sous toutes ses formes, s'impose avec autant d'urgence (...) que la lutte contre l'explosion démographique. Pour nous, les nations doivent non seulement détruire toutes les armes atomiques dont elles disposent (...) mais aussi fermer progressivement toutes les centrales à fission nucléaire et renoncer à en construire d'autres " (...) "

" depuis l'explosion de la centrale de Tchernobyl, en avril 1986, le doute n'est plus possible : il faut renoncer, car le danger est trop grand ".

Commandant Jacques-Yves COUSTEAU
Paris Match — 30 mai 1991

IL FAUT ARRÊTER LA CENTRALE DE NOGENT : c'est un Tchernobyl en puissance au cœur du Nogentais

Présentée comme inoffensive (« L'accident grave est impossible en France », « il n'y a aucun risque »), l'énergie nucléaire civile s'est avérée depuis très dangereuse, causant deux accidents graves. Three Mile Island en 1979 aux Etats-Unis (sur un réacteur du même type que les centrales françaises) et Tchernobyl en URSS en 1986.

UN ACCIDENT GRAVE POSSIBLE À NOGENT

Les responsables d'EDF reconnaissent aujourd'hui que l'accident grave a de « bonnes chances » de se produire en France. D'après Pierre Tanguy, inspecteur général de la sûreté à EDF, sa probabilité est de quelques pour cent dans les 20 ans à venir. C'est énorme, mille fois la probabilité de gagner au loto en jouant une fois par semaine pendant 20 ans...

« C'est le risque de rupture brutale d'un ou plusieurs tubes de générateur de vapeur qui est le plus préoccupant, compte-tenu de l'état des générateurs de vapeur d'un grand nombre de tranches » Pierre Tanguy, rapport sur la sûreté 1989. La fissuration de nombreux tubes de générateurs de vapeur, notamment à Nogent, est due au choix « malheureux » d'un alliage métallique particulièrement sensible à la corrosion.

Supplément à La lettre d'information du Comité Stop Nogent-sur-Seine, n° 54 - Directeur de publication : Guy Fargette
CPPAP n°AS 71348 - ISSN 0996-6572 - Maquette : Stop Nogent - Imprimerie : C&S Copie
COMITÉ STOP NOGENT c/o Nature et Progrès 14, rue des Goncourts 75011 PARIS

En collaboration avec
Provins Ecologie et
Les Amis de la Terre de Troyes

Serge Kervichik, questionnaire à la centrale :
« Avant de me décider (à aller y travailler), je suis allé voir une de nos relations au ministère de l'Énergie. Il m'a complètement rassuré : il m'a affirmé que les réacteurs de Tchernobyl étaient les plus modernes au monde et qu'ils avaient été construits conformément aux normes les plus strictes de sécurité. »

Témoignage extrait de Russien Voices de Tony Parker, Editions Picador, 1992.

« C'ÉTAIT COMME SI LA GUERRE AVAIT ÉCLATÉ »

En maître d'accident nucléaire, une référence s'impose : Tchernobyl. Bien sûr, c'était en URSS et il y a six ans déjà. Mais le parallèle est-il vraiment absurde ? Les témoignages qui suivent sont-ils tellement différents de ceux que l'on pourrait entendre après un accident en France ? Si on lit les textes administratifs français, ce qui se passerait ici ne serait peut-être pas si différent...

Les témoignages sur Tchernobyl (qui suivent sont extraits de deux livres : *Russien Voices !* (en anglais), et *Le vent sur Tchernobyl ?*, que nous ne saurions que vous engager à lire.

ET PUISQU'IL Y A UN ACCIDENT, IL FAUT EN FAIRE UN BÉNÉFICIAIRE

Bien évidemment, les circonstances ne respectent pas les scénarios envisagés. Elles prennent toujours tout le monde au dépourvu et la belle mécanique, que l'on croyait si bien maîtrisée, échappe rapidement à tout contrôle. Avec le nucléaire, pas de seconde chance en cas de mauvais diagnostic d'un dysfonctionnement, la situation devient, au sens propre du terme, irréparable.

Enfin, les témoignages sur Tchernobyl confirment d'abord que lors de catastrophes liées aux activités humaines, chimiques (Bhopal, Seveso) ou nucléaires (Harrisburg, Tchernobyl), les réactions sont immuables :

- la population, jamais préparée, est maintenue dans l'ignorance le plus longtemps possible et informée avec de fausses informations ;
- les techniciens sont, pour la plupart, incapables de faire face psychologiquement à l'honneur de la situation et à l'ampleur de leurs responsabilités : ils participent largement, même si ça n'est pas conscient, à la désinfection générale ;
- le pouvoir, enfin, redoute encore plus les réactions de panique ou de colère de la population que les conséquences de la catastrophe ; lui non plus n'est pas préparé et très rapidement sa politique s'inspire de la tactique de la « part du feu » avec ses sacrifices inévitables. L'armée est là s'il le faut pour appliquer les directives.

1 Tony Parker, Editions Picador, 1992. Les témoignages extraits de ce livre seront signalés par (*).
2 Gregori Medvedev, Editions Albin Michel, 1990. Les témoignages extraits de ce livre seront signalés par (**).

Supplément à La lettre d'information du Comité Stop Nogent-sur-Seine, n° 56 - Directeur de publication : Guy Fargette
CPPAP n°AS 71348 - ISSN 0996-6572 - Maquette : Stop Nogent - Imprimerie : C&S Copie
COMITÉ STOP NOGENT c/o Nature et Progrès 14, rue des Goncourts 75011 PARIS

OPÉRATION "4 PAGES" (suite)...

Les deux "4 pages" édités cette année nous ont permis d'informer la population de Nogent et des environs sur les risques du nucléaire et d'augmenter le nombre de nos adhérents sur le nogentais.

Un troisième est prévu pour le début 93, sur les alternatives au nucléaire, afin de répondre à l'idée que : *"le nucléaire c'est dangereux, d'accord, mais on ne peut pas faire autrement..."*, qui semble s'imposer dans la tête du public non averti.

Mais de telles opérations coûtent cher pour une modeste association, ainsi les deux premiers "4 pages" ont porté un coup aux finances du Comité. Alors pour le troisième on attendra qu'elles le permettent. Aussi, vous pouvez continuer à nous aider en n'oubliant pas de réadhérer ou de vous réabonner et en faisant adhérer et/ou s'abonner autour de vous. Les dons, même modestes (on sait ce que c'est...), sont également acceptés...

Merci d'avance.



**Le COMITÉ
a BESOIN de vous !**

**1 million de m³
de déchets
nucléaires pendant
300 ans***

* Limite de la surveillance officielle prévue. Il est cependant important de noter que les déchets entreposés à Soulaïnes, malgré leur intitulé de déchets à vie courte, ne sont pas exempts de produits radioactifs à longue période. (Emetteurs alpha ayant généralement des périodes (demi-vie) très longues : 24 113 ans pour le plutonium 239; 432,7 ans pour l'américium 241; 376 320 ans pour le plutonium 242, etc.)

**LA PLUS GROSSE POUBELLE
NUCLÉAIRE DU MONDE**

IL FAUT VEILLER

car le risque zéro n'existe pas.

Ne soyons pas dupes : ne laissons pas l'État gestionnaire être le seul contrôleur.
(cf. problèmes à La Hague, désinformation post-Tchernobyl, ...).

ALORS, pour que le  **NE JOUE PAS AVEC MA VIE**

et encore moins avec la **LEUR !...**

COMITÉ DE SAUVEGARDE
DE LA CHAMPAGNE MÉRIDIONALE
Mairie de La Ville-aux-Bois
10500 BRIENNE LE CHATEAU

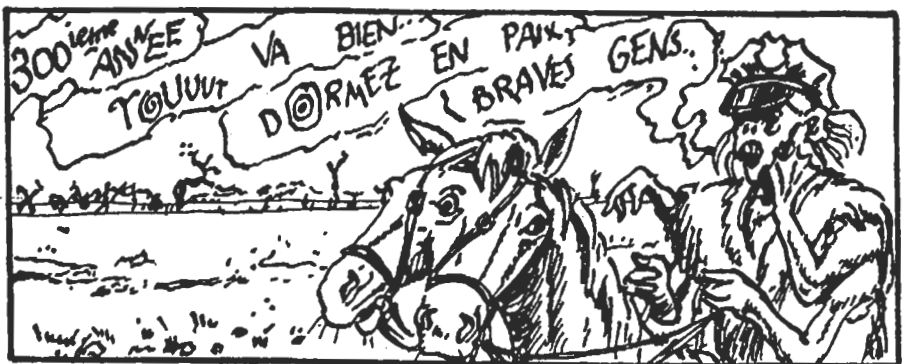
7



LE COMITÉ A BESOIN D'ARGENT

pour :

- continuer à fonctionner,
- l'achat d'un radiamètre,
- faire des analyses régulières
(après le "point zéro" de référence).



✂

— ANALYSES —

50 F ou +

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ VILLE : _____

Chèques à l'ordre de *Comité de Sauvegarde de la Champagne Méridionale.*

✂

— ADHÉSION - SOUTIEN —

50 F ou +

NOM : _____ Prénom : _____

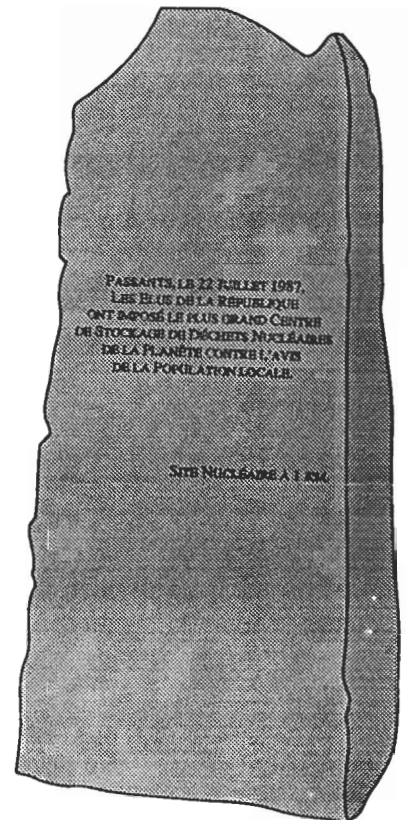
Adresse : _____

Code postal : _____ VILLE : _____

Chèques à l'ordre de *Comité de Sauvegarde de la Champagne Méridionale.*

SINON IL NE RESTERA
QUE ÇA...

11/92



PASSANTS LE 22 JUILLET 1997,
LES JEUNES DE LA RÉPUBLIQUE
ONT BÂTI LE PLUS GRAND CENTRE
DE STOCKAGE DE DÉCHETS NUCLÉAIRES
DE LA PLANÈTE CONTRE L'AVIS
DE LA POPULATION LOCALE.

SITE NUCLÉAIRE A 1 KM.

Stèle érigée par le Comité
à La Ville-aux-Bois. (14/6/92)

Sizewell :

Shut Down Sizewell Campaign est un comité anti-nucléaire d'Angleterre (du Suffolk) avec lequel nous sommes jumelés depuis octobre 1987. Il lutte contre toute l'industrie nucléaire et plus particulièrement pour empêcher le démarrage du réacteur de Sizewell B (le dernier que le gouvernement britannique envisage d'achever).

(Shut Down Sizewell Campaign, Tudor House, St James Street, Dunwich, Saxmundham, Suffolk, IP317 3DU).

DOUTES SUR LA SÛRETÉ

Cette association publie une Lettre mensuelle d'information. Dans celle de janvier 1992, on apprend que quatre des réacteurs Magnox britanniques (c'est un type de centrale nucléaire propre à la Grande-Bretagne) ne seront pas arrêtés malgré les doutes sur la sûreté : on craint que la cuve du cœur ne soit plus assez résistante. Il s'agit des réacteurs de Bradwell dans l'Essex, de Dungeness A dans le Kent, de Hinkley Point A dans le Somerset et de Sizewell A dans le Suffolk. Ces installations ont pour le moment l'autorisation de fonctionner jusqu'à ce qu'elles aient trente ans d'âge (Bradwell l'atteindra en mars 1992 et doit présenter une demande de prolongation jusqu'en 1997). Le responsable nucléaire qui a autorisé ce fonctionnement pour 1992 a même déclaré qu'il n'était pas lui-même satisfait des marges de sécurité sur ces réacteurs vieillissants. Leur fonctionnement sera soumis à contrôle. Mais le risque industriel est tout de même pris et les populations d'Angleterre et du Pays de Galles n'ont qu'à espérer que tout se passe bien. Le cinquième réacteur Magnox, à Trawsfynydd, demeure fermé pour le moment.

UNE USINE INUTILE ET DANGEREUSE

Dans sa Lettre de juin 1992, Shut Down Sizewell Campaign dénonce la prochaine mise en route de l'usine THORP, où seraient "retraités" des combustibles irradiés pour en extraire le plutonium. La première page fournit la liste des actions proposées par Greenpeace pour empêcher le démarrage de cette usine inutile et dangereuse. Cela va des actions locales d'information, de pétition jusqu'aux protestations collectives à Sellafield et à une action politique en direction du Parlement britannique.

Dans sa Lettre d'août 1992, Shut Down Sizewell Campaign dénonce une documentation "pédago-

gique" sur l'énergie nucléaire, destinée à être utilisée dans les écoles. L'association a fait appel auprès du Conseil du Comté de Suffolk pour empêcher que cette propagande ne soit répandue avec l'aval des autorités de l'enseignement. Le Conseil du Comté a rejeté la requête en avançant l'argument que l'important n'est pas le contenu de la documentation mais la manière dont les enseignants l'utilisent ! Il a pourtant été admis que l'opération des pro-nucléaires était de nature politique. A l'automne 1991, un projet scolaire sur l'énergie, sponsorisé par Nuclear Electric (un fabricant de réacteurs) a été rejeté par le Comité à l'Education de Gwynedd. Le Conseil du Comté était en effet



préoccupé par l'absence de mention du problème des déchets radioactifs dans ce projet. Shut Down Sizewell Campaign va faire appel auprès du Secrétaire d'Etat à l'Education pour renverser la décision prise au niveau du Comté de Suffolk.

L'association a appris que le projet de

Sizewell C pourrait être relancé : la décision sera prise d'ici à la fin de 1992 (la construction pourrait commencer en 1994).

Shut Down Sizewell Campaign insiste régulièrement sur les possibilités de l'utilisation en Grande-Bretagne des énergies renouvelables (notamment de l'énergie éolienne qui est fort délaissée dans ce pays venteux). Dans chaque numéro, une rubrique est consacrée aux possibilités d'utilisation des énergies renouvelables.

New Reactions est la Lettre de l'Alliance de l'Angle orientale contre l'Energie nucléaire, une coordination régionale contre le nucléaire (le Comté de Suffolk est situé dans cette région).

(EAAANP, 12 Groveside, Yoxford, Saxmundham, Suffolk, Great Britain).

Dans le numéro de l'été 1992, on trouve quelques informations sur le jumelage de la centrale de Temelin (en Bohême) avec celle de Sizewell. Deux réacteurs sur quatre sont encore en construction à Temelin.

NOTE : Ce type de jumelage est surtout destiné à la publicité des compagnies d'électricité occidentales, mais il n'est pas négligeable en ce sens qu'il contribue à faire oublier le risque d'accident à l'Ouest. Nogent est ainsi jumelée avec la centrale slovaque de Bohunice. Et le directeur de Nogent ne manque pas de vanter les capacités des techniciens français à aider ceux d'Europe centrale ou de l'Est. En réalité cette "aide" est surtout symbolique. Sauf, parfois, pour les "experts" occidentaux qui sont chargés d'aller examiner ces installations reconnues comme dangereuses et qui se font payer au prix fort (c'est la destination principale des "aides européennes" pour améliorer la sécurité des centrales à l'Est).

Pub:

ELECTRICITE NUCLEAIRE SUICIDE UNIVERSEL



STOP!

NOGENT-SUR-SEINE

- Un Tchernobyl en puissance aux portes d'une région de 12 millions d'habitants.
- Une menace pour l'alimentation en eau de la région Parisienne.
- Une centrale qui a commencé de s'affaisser avant même de démarrer.
- Un projet démentiel, inutile, coûteux, peu créateur d'emplois.

THREE MILE ISLAND 1979, TCHERNOBYL 1986,
NOGENT-SUR-SEINE 19... ?

ENVELOPPES ILLUSTRÉES

Le M.D.P.L. (Mouvement pour le désarmement, la Paix et la liberté) de Saint-Etienne édite des enveloppes illustrées. Une enveloppe Stop Nogent existe depuis longtemps déjà (reproduction ci-contre). Elle vient d'être rééditée.

Vous pouvez les commander directement au M.D.P.L. :

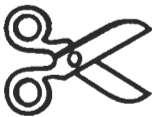
- 50 F les 95,
- 180 F les 500,
- 250 F les 1000. Port compris.

D'autres modèles sont disponibles :

- Jamais plus Hiroshima
- Sortons de la préhistoire, agissons pour le désarmement, la Paix et la liberté. (existe également en Espéranto).
- S'il te plaît, dessine-moi la Paix.
- L'Océan Pacifique portera bien un jour son nom.
- Association suryquoise de sauvegarde de l'environnement. (Déchets).
- SOS Loire Vivante - Non au barrage de Serre de la Fare.
- Israël - Palestine : Deux peuples - deux Etats.

M.D.P.L. 142, rue des Alliés
42100 ST ETIENNE
CCP Lyon 1.161.95 X

ADHÉSION, MODE D'EMPLOI...



c/o Nature & Progrès 14, rue des Goncourt 75011 PARIS

Bulletin d'adhésion & d'abonnement

NOM: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ VILLE: _____

Adhésion: 50 F Abonnement à " La Lettre d'information du Comité Stop Nogent-sur-Seine "
(1 an) : 50 F (Gratuit pour les étudiants et les chômeurs adhérents du Comité).

Don pour le Comité _____ F Don pour le contrôle de la radioactivité _____ F
Chèques à l'ordre de: " Comité Stop Nogent ".

LA LETTRE D'INFORMATION DU COMITÉ STOP NOGENT-SUR-SEINE - Directeur de publication : Guy Fargette - CPPAP n° AS 71349

Abonnement : 1 an (5 n°) : 50 F - Maquette : Stop Nogent - Imprimerie : Célia Copie.

COMITÉ STOP NOGENT c/o Nature et Progrès 14, rue des Goncourt 75011 PARIS

☎ 48 76 32 37, demander Gilles ou Claude. - Adhésion : 50 F par an minimum.

Réunions les 1^{er} et 3^{ème} jeudis du mois à 19 h 30 à l'AEPP 46, rue de Vaugirard PARIS VI^{ème} - RER : Luxembourg